

Genèse 4

Théâtre



Dossier de presse

Représentations du 24 mars au 9 avril 2006 au
Petithéâtre de Sion

Publication en mars 2006
Editions Faim de siècle



petithéâtre Sion

Genèse 4

de Bastien Fournier

mise en scène Stéphane Mercoyrol
assistante Ingrid Coetzer

avec Geneviève Guhl, Stéphanie Küffer, Fabien Ballif,
Thomas Laubacher

musique originale Stéphanie Küffer
scénographie et lumière José-Manuel Ruiz
régies Michaël Abbet

Création au Petithéâtre de Sion, du 24 mars
au 9 avril 2006
www.petitheatre.ch

Sommaire

1) Descriptif du projet	p. 4
2) Argument et synopsis	p. 5
3) Intentions de mise en scène (Stéphane Mercoyrol)	p. 6
4) Intentions d'écriture (Bastien Fournier)	p. 7
5) Distribution	p. 8
6) Présentation des artistes	p. 9
7) Représentations, publication, renseignements pratiques	p. 17
8) Coordonnées complètes	p. 18
9) Remerciements	p. 19

1. Descriptif du projet

Historique

Cette pièce a fait l'objet, dans une version antérieure, d'une lecture-spectacle, le 17 avril 2004, au Carnotzet des artistes, à Sion. Les lecteurs étaient : Julie Rahir, Léonard Bertholet, l'auteur. En septembre 2003, un extrait en a été lu par Jean-Luc Borgeat, dans « Prière d'insérer », une émission de Louis-Philippe Ruffy pour Radio Suisse Romande - Espace 2.

Le projet

Ce projet consiste à créer, à Sion, le texte d'un jeune auteur romand avec des comédiens issus des cantons de l'arc lémanique, sous la direction d'un metteur en scène français. Cette dimension vise à établir, par le théâtre, des liens étroits entre les cantons romands, d'une part, et avec la France, d'autre part.

Dans cette idée, nous nous sommes attaché les services du metteur en scène français Stéphane Mercoyrol, actif dans les plus grandes salles françaises (il a dernièrement assisté Stéphane Braunschweig pour la mise en scène de *Brand*, d'Ibsen, au Théâtre National de Strasbourg et au Théâtre National de la Colline, à Paris). Il dirigera une distribution formée dans les meilleures écoles romandes, à savoir Fabien Ballif (Lausanne, école Serge Martin), Thomas Laubacher (Genève, Conservatoire de Genève), Geneviève Guhl (Genève, école Jacques Lecoq, Dimitri, Grotowsky), ou la pianiste Stéphanie Küffer (Lausanne, EJMA Lausanne).

Vous trouverez dans ce dossier les tenants et aboutissants de ce travail, ainsi que les raisons pour lesquelles nous pensons qu'il est important de montrer ce spectacle qui, à notre avis, présente une signification véritable pour notre monde contemporain.

Nous souhaitons vivement pouvoir compter sur votre soutien promotionnel pour la réalisation de cette grande idée.

Le texte sera publié en mars 2006 aux Editions Faim de siècle.

2. Argument et synopsis

Argument

L'homme connut Eve, sa femme ; elle conçut et enfanta Caïn et elle dit : « J'ai acquis un homme de par Yahvé. » Elle donna aussi le jour à Abel, frère de Caïn. Or Abel devint pasteur de petit bétail et Caïn cultivait le sol. Le temps passa et il advint que Caïn présenta des produits du sol en offrande à Yahvé, et qu'Abel, de son côté, offrit des premiers-nés de son troupeau, et même de leur graisse. Or Yahvé agréa Abel et son offrande. Mais il n'agréa pas Caïn et son offrande, et Caïn en fut très irrité et eut le visage abattu. Yahvé dit à Caïn : « Pourquoi es-tu irrité et pourquoi ton visage est-il abattu ? Si tu es bien disposé, ne relèveras-tu pas la tête ? Mais si tu n'es pas bien disposé, le péché n'est-il pas à la porte, une bête tapie qui te convoite, pourras-tu la dominer ? » Cependant Caïn dit à son frère Abel : « Allons dehors », et, comme ils étaient en pleine campagne, Caïn se jeta sur son frère Abel et le tua.

Yahvé dit à Caïn : « Où est ton frère Abel ? » Il répondit : « Je ne sais pas. Suis-je le gardien de mon frère ? » Yahvé reprit : « Qu'as-tu fait ! Ecoute le sang de ton frère crier vers moi du sol ! Maintenant, sois maudit et chassé du sol fertile qui a ouvert la bouche pour recevoir de ta main le sang de ton frère. Si tu cultives le sol, il ne te donnera plus son produit : tu seras un errant parcourant la terre. » [...] Caïn se retira de la présence de Yahvé et séjourna au pays de Nos, à l'orient d'Eden.

Gn 4, 1-16 (trad. R. de Vaux, *Bible de Jérusalem*)

Synopsis et pistes dramaturgiques

Un homme assassine son frère et s'enfuit. Les années passent. De retour vers son pays natal, il retrouve sa famille.

Ce texte est fondé sur l'épisode biblique du quatrième chapitre de la *Genèse*. Les noms sont transposés d'après leur étymologie hébraïque.

A la suite de la jalousie causée par son sacrifice raté, Vorace assassine son frère Ether d'un coup de pierre. Il est chassé par sa mère, Vive (sur laquelle sont reportées certaines actions que la Bible attribue à Yahvé), du domicile familial, avec son épouse, Siope, qui seule détient le pouvoir de l'apaiser. On enterre Ether, et Vive se laisse aller à son désespoir. Mais voilà qu'Ether revient, ressuscité.

Vorace et Siope, dans leur fuite, ont fondé une ville dont ils sont les maîtres. Cette ville est frappée par la peste. Par ailleurs, Vorace apprend de voyageurs la résurrection d'Ether. Il revient donc, malade et défiguré, vers son pays natal, où poussent des plantes capables de les guérir, lui et sa femme. Il espère en outre le pardon de son frère.

Ether les accueille, mais, à ce moment de la pièce, il quitte son rôle de victime innocente et montre un autre visage : il s'éprend de Siope et la viole. Fou de rage, Vorace l'assassine à nouveau avant d'encore prendre la fuite, laissant au spectateur une impression curieuse de justice et d'injustice mêlées, visant à provoquer une réflexion sur la notion même de justice.

La pièce s'éteint sur une chanson de Vive qui pleure la deuxième mort de son cadet.

3. Intentions de mise en scène

Genèse 4 se construit autour d'une « fable » simple mais lourde de sens dans l'histoire de l'humanité, du moins dans celle de l'homme occidental. Cette « fable », il s'agit du chapitre IV de la Genèse : le meurtre d'Abel par Caïn, le fratricide dans sa genèse.

Réécrire sur ce point très précis, c'est engager un mouvement volontaire pour tenter de rejoindre la petite et la grande histoire, c'est ne pas vouloir renoncer de contribuer par le théâtre à construire un homme de justice.

Et la question est bien là dans *Genèse 4*. Le meurtre n'a pas de sens, pas de justification. Compulsif, jaloux, etc., peu importe, ce pour quoi il est n'arrive pas à se nommer, ne peut se dire. Pour cela même il se produit ce mouvement étonnant dans lequel le bourreau devient la victime de son propre acte.

C'est sans doute à cet endroit que ce texte offre la plus belle perspective pour essayer aujourd'hui d'engager d'autres moyens de penser la grande histoire dans laquelle nous nous situons du mieux que nous pouvons, si tant est que nous pouvions ouvrir l'œil.

Cette *Europe* qui se constitue aujourd'hui devant nous, autour de nous, est aussi une envie de se penser autrement comme frères humains lorsque le communautarisme a rejoint l'horreur.

Stéphane Mercoyrol

4. Intentions d'écriture

Lors de mes études, j'ai été amené, par mes choix, à m'intéresser aux textes bibliques et patristiques dans leur dimension littéraire. J'ai été frappé par la récurrence du motif des frères ennemis, présent dans la tradition hébraïque (Esaü et Jacob, Joseph et ses frères, etc.) comme dans la culture latine (Romulus et Rémus, Horace et Camille, etc.) et la grecque (Etéocle et Polynice, les fils d'Œdipe). Cette récurrence m'a donc semblé une composante fondamentale de l'identité occidentale, et c'est à ce titre qu'il convient, à mon sens, de l'interroger.

J'ai donc ouvert ma Bible à la page du fratricide archétypique, celui d'Abel par Caïn. Le plus frappant, dans le récit de la Genèse, est sans nul doute la totale absence de justification ou d'explication au refus du sacrifice de Caïn par Dieu. A la suite de Philon d'Alexandrie, la littérature patristique a échafaudé plusieurs tentatives d'interprétations théologiques.

Il m'a paru pertinent d'aborder ce problème par l'écriture théâtrale pour ne pas me limiter à des considérations philosophiques ou intellectuelles, mais pour faire vivre ces personnages et donner à voir (c'est le sens même du mot « théâtre ») l'action, le drame de ce premier fratricide.

Cependant je ne souhaitais pas réaliser une simple adaptation du récit biblique. Etant donné l'importance du thème dans la culture occidentale, et par conséquent son caractère inévitable, je me suis posé la question : Si c'était à refaire ? En d'autres termes : Est-ce que le meurtre d'Abel par Caïn était nécessaire ? Est-ce que la violence est nécessaire ? Est-ce que l'amour et le respect peuvent supprimer la violence ? Est-ce que les hommes, finalement, peuvent s'entendre ? Est-ce que les raisons invoquées, pour chaque conflit, ne sont pas simplement les formes contingentes d'une force qui pousse les hommes, par essence, à se jeter, les armes à la main, les uns sur les autres ?

Mon texte ne prétend pas apporter des réponses à ces questions qui me dépassent. Mais comme jeune adulte qui observe le monde, les relations et publiques et privées entre les individus ou les peuples, j'ai trouvé salutaire de poser ces interrogations. S'il en sort un spectacle assez beau pour provoquer réflexions ou réactions, j'aurai le sentiment d'avoir accompli mon devoir de citoyen d'un pays où démocratie, débat et remise en question ne sont pas de vains mots.

Bastien Fournier

5. Distribution

Mise en scène	Stéphane Mercoyrol Ingrid Coetzer (assistante)	
Ecriture	Bastien Fournier	
Interprétation	Siope Vive Vorace Ether	Stéphanie Küffer Geneviève Guhl Fabien Ballif Thomas Laubacher
Musique originale	Stéphanie Küffer	
Scénographie	José-Manuel Ruiz	
Régie	Michaël Abbet	

6. Présentation des artistes

Stéphane Mercoyrol (metteur en scène)

Formé à l'école Florent et au Conservatoire Supérieur d'Art Dramatique de Paris, âgé de trente-deux ans, Stéphane Mercoyrol a bénéficié de l'expérience de metteurs en scène aussi reconnus que Stéphane Braunschweig ou Christian Colin, dont il a été l'assistant. Comme comédien, outre des rôles télévisés dans des séries telles que *PJ* sur France 2, il a participé à des spectacles de grande envergure tels que *Marion de Lorme* de Victor Hugo au Théâtre de la Ville à Paris et en tournée, *Baal* de Bertolt Brecht sous la direction de Jean-Pierre Garnier, etc. En tant que metteur en scène, il s'est attaché à *Andromaque* de Racine dans le cadre du *Printemps des comédiens* de Montpellier, ou *Cendrillon*, du Suisse Robert Walser. Il a été intervenant à l'école Florent, à Paris, et à celle des Teintureries, à Lausanne. Séduit par la profondeur de ses vues intellectuelles et artistiques, c'est avec plaisir que nous lui confions la mise en scène de *Genèse 4*.



Ingrid Coetzer (assistante de mise en scène)

Formée à l'école Florent de Paris, entre autres par Stéphane Mercoyrol, la comédienne et metteur en scène française Ingrid Coetzer, âgée de vingt-cinq ans, a mis son talent à la disposition de Jean-Michel Rabeux pour *Songe d'une nuit d'été* d'après Shakespeare. Dans *Mâtres anciens* de Thomas Bernhard, elle a travaillé sous la direction de Stéphane Mercoyrol. Comme metteur en scène, elle a réalisé *Blanche-Neige* de Robert Walser et, plus récemment, *Un songe* d'après Shakespeare. Elle est actuellement intervenante au Centre Dramatique de Bretagne, sous la direction d'Eric Vigner. Sa complicité et sa communauté de vues avec Stéphane Mercoyrol, ainsi que la confiance qu'il lui porte, font d'Ingrid Coetzer la personne idoine au travail d'assistantat pour ce spectacle.



Bastien Fournier (auteur)

Né à Sion en 1981, Bastien Fournier est titulaire d'une maîtrise de lettres classiques de la Sorbonne. Sa première pièce, *Guillaume Tell*, est présentée lors d'une lecture publique en 1999, à Sion. La même année, il est récompensé par le prix des jeunes de l'Association Valaisanne des Ecrivains, pour une nouvelle demeurée inédite. En 2000, le Prix International Jeunes Auteurs lui décerne un prix pour une pièce intitulée *Et tu seras heureuse*, publiée aux Editions de l'Hèbe. En 2002, sa pièce *Chair sous carapace par temps de guerre* est créée en France. Cette pièce a donné lieu à douze représentations en Suisse et en France. 2004 a vu la mise en lecture publique de sa pièce *Genèse 4*, objet du présent dossier, la création de la pièce *La Ligne blanche*, au Petithéâtre de Sion, et la publication de son premier roman *La Terre crie vers ceux qui l'habitent*, aux Editions de l'Hèbe. Son deuxième roman paraîtra chez le même éditeur en septembre 2006.



Stéphanie Küffer (pianiste)

Partie de Sion où elle a passé son enfance et son adolescence, au bénéfice d'une formation en musique classique à Genève et d'un diplôme de l'EJMA de Lausanne, la pianiste Stéphanie Küffer vit aujourd'hui à Lausanne. La souplesse et la qualité de son travail lui ont valu de travailler dans des genres très différents avec la même excellence, comme le classique, le latino, le jazz (par exemple avec l'Américain Richie Beirach). Nous ne doutons pas que sa participation, ses compositions et son inventivité seront pour *Genèse 4* l'occasion d'un éclairage musical indispensable.



Geneviève Guhl (comédienne)

Née en 1964, d'origine valaisanne, Geneviève Guhl a été formée dans des écoles de théâtre telles que celle de Dimitri, en Suisse, Jacques Lecoq, en France, ou encore Grotowski, en Italie. Elle est comédienne et metteur en scène pour un théâtre contemporain artistiquement très engagé. Dans le cadre de l'Atelier Cécilia, dont elle est l'une des fondatrices, elle a récemment mis en scène, à Genève, *Les Sursitaires* de Canetti. Son excellente mise en scène d'*Ô vous frères humains* de Cohen, vue au Petithéâtre de Sion, tourne actuellement en Suisse romande et figure au programme de la fête du comédien au théâtre du Grütli. Comme comédienne, elle a, sous la direction d'Isabelle Pousseur, participé à un travail sur *Hamlet Machine* et *Matériau Médée* de Heiner Müller (Théâtre Océan Nord, Bruxelles). Elle a été, l'an dernier, intervenante à la Haute Ecole de Théâtre de Suisse romande. L'engagement extrême dont elle fait preuve dans chacune de ses entreprises théâtrales, outre son grand talent, nous ont convaincus qu'elle était la personne idéale pour incarner le rôle de Vive.



Thomas Laubacher (comédien)

Agé de trente et un ans, le comédien suisse d'origine grisonne Thomas Laubacher, sorti de l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique de Genève en 1999, a bénéficié de reconnaissances telles que le prix René-Habbib et, à deux reprises, l'obtention de la bourse Migros. Très actif à Genève, il a travaillé avec des artistes renommés comme Anne Bisang, Mathieu Chardet, etc. Son grand talent, sa détermination et sa motivation font de Thomas Laubacher un interprète rêvé pour le rôle d'Ether dans *Genèse 4*. Après sa participation, comme récitant, dans le spectacle *Teruel* de la Compagnie Interface, nous nous réjouissons de le voir à nouveau fouler les planches d'une scène valaisanne.



Fabien Ballif (comédien)

Né en 1971, le comédien vaudois Fabien Ballif, formé à l'école Serge Martin de Genève, outre quelques rôles pour le cinéma et la télévision, est très actif sur l'arc lémanique, que ce soit à Lausanne (*Liberté à Brême*, au début 2006 au Théâtre 2.21) ou à Genève (à la Comédie, dans *Le Défilé acrylique* mis en scène par Evelyne Castellino, et régulièrement au théâtre du Grütli), ainsi qu'en tournée (au Théâtre du Rond-Point à Paris, dans *Cerveau cabossé 2 : King Kong Fire* de A. Reixa mis en scène par Oskar Gomez). Son envie de s'engager pour un projet tel que le nôtre, son ouverture d'esprit, la générosité de son jeu et de sa personnalité apparaissent comme des qualités idéales pour le rôle de Vorace.



José-Manuel Ruiz (scénographie, lumière)

Ancien régisseur et décorateur du Petithéâtre et collaborateur occasionnel du Théâtre de Valère, ce Genevois installé à Sion n'est plus à présenter. Régisseur général du Festival de Musique de Sion, accompagnateur technique du comique Pierre Dubey, il a assuré la création lumière de *La Ligne Blanche* au Petithéâtre. Nous lui avons confié la responsabilité des décors et des lumières de *Genèse 4*, certains que son inventivité, sa compétence et son professionnalisme apporteront à ce projet une dimension plastique en parfaite continuité avec la mise en scène.



7. Représentations et publication

Genèse 4 est une coproduction de l'Association Théâtre du Brandon et du Petithéâtre de Sion.

Création

Création le 24 mars 2006 au Petithéâtre, à Sion.

Représentations les jeudis à 19h, les vendredis et samedis à 20h30, les dimanches à 17h, du 24 mars au 9 avril 2006, au Petithéâtre de Sion.

Représentations scolaires le mardi 28 mars 2006 à 10h et 15h, le jeudi 30 à 10h pour le Lycée-Collège de la Planta, à Sion, dans le cadre d'un projet pédagogique qui comprend des interventions de l'auteur et des artistes en classe, ainsi qu'une étude du texte.

Le Lycée-Collège des Creusets, à Sion, se déplacera en soirée pour assister à des représentations. Il est prévu, là aussi, que l'auteur intervienne en classe.

Publication

Genèse 4 sera publiée en février prochain par les éditions Faim de siècle, avec la pièce *La Ligne blanche* du même auteur, et une postface de l'universitaire Jean-Michel Roessli.

www.lecture.ch

Renseignements pratiques

Petithéâtre
Rue du Vieux-Collège 9
CP 2285
1950 Sion

Accès par la Place du Théâtre ou par la rue du Grand-Pont puis la rue des Châteaux.

Parking La Cible à proximité.

Le foyer et le bar du Petithéâtre sont ouverts une heure avant chaque représentation, durant les entractes et à la fin du spectacle.

Informations, réservations : 027 323 45 69, par sms 079 707 81 78, par courriel reservation@petitheatre.ch

Prix des places Frs. 25.- / Etud. Chôm. AVS Frs. 15.- / avant 12 ans Frs. 10.-

Heure des représentations : jeudi 19h, vendredi et samedi 20h30, dimanche 17h.

Relâche lundi, mardi, mercredi.

Durée du spectacle : une heure.

8. Coordonnées complètes

Responsables du projet :

Association Théâtre du Brandon
C/o M. Bastien Fournier
Rue des Creusets 55
CH - 1950 Sion
0041 (0)27 321 18 23

bastien.fournier@petitheatre.ch

Petithéâtre de Sion
M. Christophe Daverio
CP 2285
CH - 1951 Sion
0041 (0)27 323 45 69

petitheatre@netplus.ch

www.petitheatre.ch

Les artistes se tiennent à disposition des journalistes. C'est avec plaisir que nous vous mettrons en contact avec eux.

9. Remerciements

Genèse 4 est à ce jour soutenu par :

la Loterie romande ;
la Ville de Sion ;
le Conseil de la culture de l'Etat du Valais (création et publication);
la Bourgeoisie de Sion ;
le Pour-cent culturel Migros.

Nous remercions ces organismes pour leur soutien.

Ce projet bénéficie en outre de l'aide en nature ou en services :

des éditions Faim de Siècle ;
du lycée-collège de la Planta, à Sion ;
du Musée cantonal d'histoire naturelle du Valais ;
de l'entreprise Ardag, à Riddes.

Image de couverture : © Vincent Fournier
Photographies : © Michaël Abbet

